



KHAO SOK 98

EXPEDITION SPELEOLOGIQUE EN THAILANDE

Toulouse, le 20/12/2000

Philippe et Violaine JARLAN
✉ 9, rue de l'église
09700 SAINT-QUIRC
FRANCE
☎ 05.61.68.92.59 (répondeur)

CREI
28, rue Delandine
69002 LYON

Cher collègue,

Comme convenu, voici enfin le rapport de notre expédition **KHAO SOK 98** qui a reçu l'agrément n° 30-1998. Comme tu pourras en juger, cette publication nous a demandé énormément de temps et malheureusement, en rentrant du travail, les soirées ne sont pas assez longues...

Je crois que c'est le cas pour beaucoup de gens aujourd'hui : le temps manque cruellement et si les moyens informatiques apportent beaucoup en qualité ils demandent aussi à ce qu'on leur consacre beaucoup, beaucoup de temps !

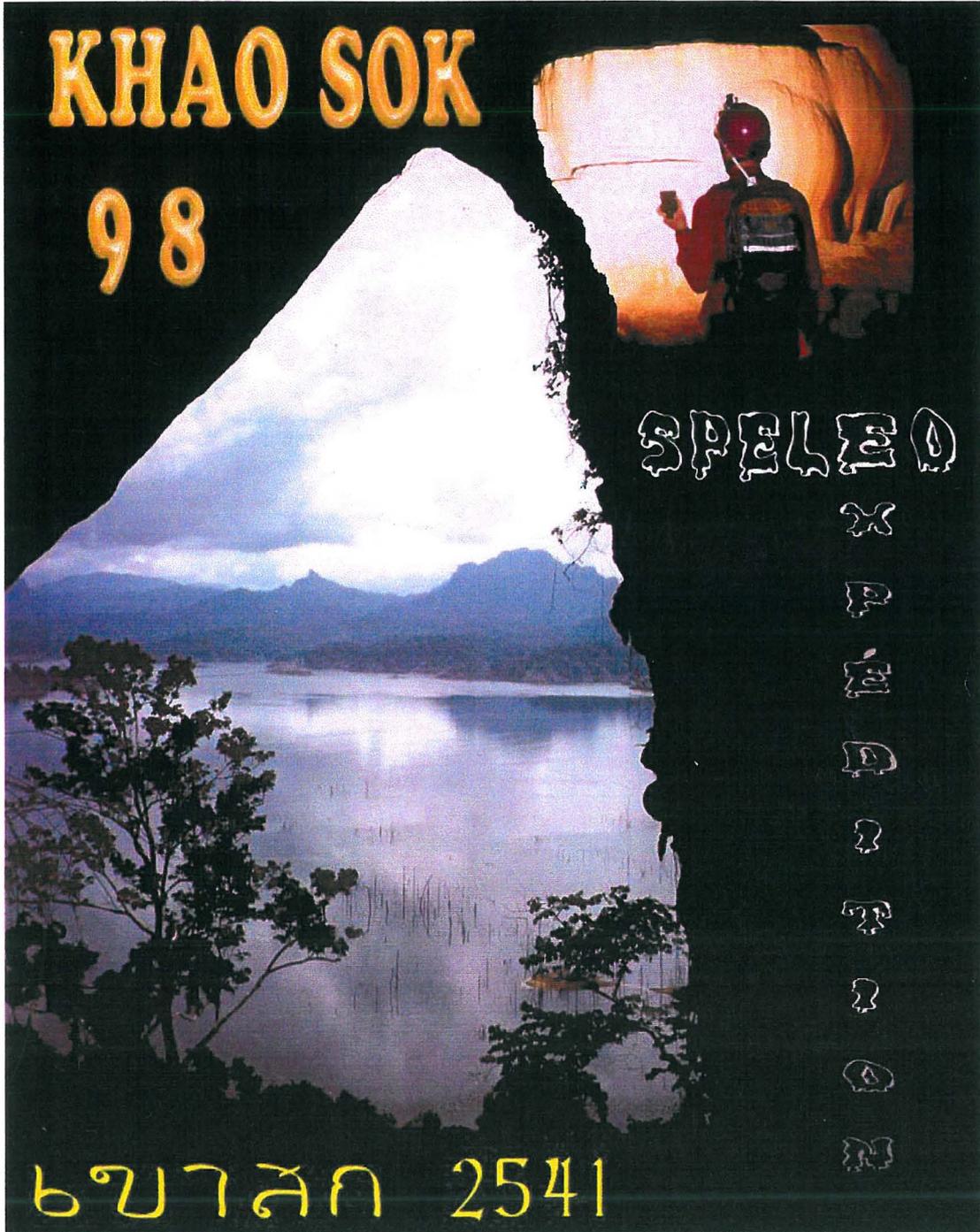
Nous avons demandé un numéro **ISBN** qui en cours d'attribution.

Ce rapport est envoyé aux organismes d'Etat de Thaïlande et à toutes les personnes qui nous ont aidés.

Vous en souhaitant bonne réception et surtout bonne lecture.

Salutations spéléologiques,

Violaine & Philippe Jarlan



Expédition spéléologique en Thaïlande

Société Spéléologique Ariège - Pays d'Olmes

Expédition KHAO SOK 98

Compte rendu spéléologique

Décembre 2000



Société Spéléologique de l'Ariège - Pays d'Olmes

(Association loi 1901 à but non lucratif)



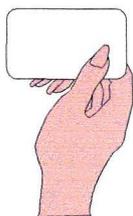
Bangkok: le palais royal

Légende de première couverture : Le lac de Cheow Lan vu d'un porche de grotte lors d'une prospection dans le parc.

Légende de deuxième couverture : La pancarte d'entrée du parc de Khao Sok au km. 109 de la route 401.

Contacts : **Forest Research Office**
Royal Forest Department

61 Paholyotin Road
Bangkok 10900



Dean Smart
385/150 Sri Thai Condo
Prachauthit 33 -Bangmod
Ratburana
Bangkok 10140

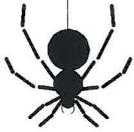
Photographies, : Violaine et Philippe Jarlan
conception, publication

Dépôt légal : Décembre 2000

ISBN : En cours

Editeur : SSAPO - 9, rue de l'église – 09700 SAINT-QUIRC (France)

Sommaire



"Aimez ce que jamais on ne verra deux fois."
Alfred de Vigny

SOMMAIRE	3
LE PARC NATIONAL DE KHAO SOK	8
LE PARC NATIONAL DE KHAO SOK	8
SITUATION GEOGRAPHIQUE.....	8
ACCES AU PARC PAR L'ENTREE TOURISTIQUE	8
ACCES AU PARC PAR LE LAC.....	8
TOPOGRAPHIE ET CLIMAT	9
FLORE ET FAUNE	9
CONTEXTE GEOLOGIQUE	12
DEROULEMENT CHRONOLOGIQUE	14
RELATIONS AVEC LES THAÏLANDAIS	20
LES CAVITES	22
PLAN DE SITUATION	22
THAM NAMTALOO	23
THAM SEROO	27
THAM SURAT	31
THAM NAM LOT	33
THAM MOTDAENG	35
BILAN MEDICAL	37
BILAN ET PERSPECTIVES	39
INTENDANCE	40
BIBLIOGRAPHIE	41



Remerciements

Nous tenons tout particulièrement à remercier Monsieur Dean Smart, consultant au "Natural Resources Conservation – Office of Royal Forest Department" qui nous a permis d'obtenir très rapidement les autorisations pour explorer les cavités du Parc et sans qui cette expédition n'aurait pu avoir lieu dans d'aussi bonnes conditions.

Nous adressons nos plus vifs remerciements à Monsieur Chanak, chef des Parcs Nationaux de Thaïlande pour toutes les facilités dont il nous a permis de bénéficier, tant au niveau de l'hébergement et des transports que des guides sur place.

Nous remercions également Monsieur Sanorh, chef de la sous-station 4 ainsi que toute son équipe de Tone Teuy et plus particulièrement Messieurs Krisana et Pashert, nos deux guides très compétents en compagnie desquels nous avons passé d'excellentes journées, ainsi que Monsieur Samray, guide au "Headquarter" du parc.

Un grand merci à tous nos amis français qui nous ont aidé de différentes manières :

Madith Espinet-Fumat et Marie-France Taran pour l'intendance avant l'expédition, Louis Deharweng, Anne Bedos et Claude Mouret pour la documentation, Doja Hubert pour la traduction en anglais, Jean-François Vacquié pour le prêt de matériel et Jérôme Lordon pour son aide à la communication.

Nous tenons enfin à remercier nos parents pour leur soutien constant dans nos projets.



Abstract

From July 4th to August 4th 1998, two members of the SSAPO, Violaine and Philippe JARLAN made a speleological expedition in Thailand, in the National Park of Khao Sok which is a province of Surat Thani at 800 km in the south of Bangkok.

As soon as we arrived to Bangkok, Dean Smart welcomed us. He is English and lives in Bangkok. Among other things, his job consists in listing the caves in the Thai territory. We first got in touch with him by E-mail. He gave us the precise topographic and geographic maps of Khao Sok Park. Then he allowed us to meet Mr Chanak, the person in charge of the national parks of Thailand. Thanks to the latter, it was very easy for us to prospect in the park : means of transport, free accommodation and guides.

We realized two kilometres of topographical plans, in six caves, not to mention some sketches in the territory of the park. We stayed eight days on the artificial lake of Rachabrapah, in a floating station called Tone Teuy. From that place, we made the topographical plans of three caves, including an underground river which is 800m long.

After joining the "Head Quarter" of the park, we explored three other caves, two in the south area of the park among which an underground river, and we also explored a last cave in the north of the park, in the "Wildlife Sanctuary". It is a beautiful underground river ending in a sump which, according to our guides, drains in the dry season and could therefore open onto important continuations.

The assessment of this expedition is extremely constructive as in the speleological field (2km covered for the first time with 2 persons in 10 days) as in the human field : the contacts with the Thai were fantastic and mutually enriching. The guides made us take advantage of their extraordinary knowledge about the tropical forest and we taught them the basic notions of the underground topography. They seemed very interested in it.

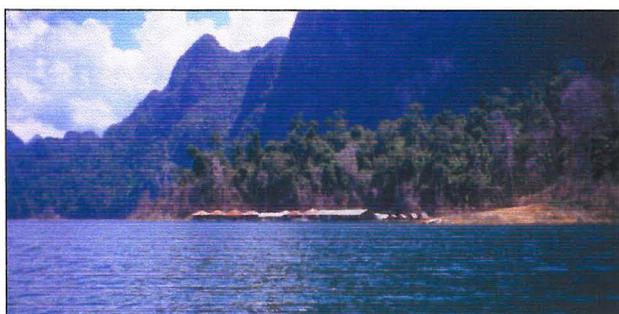
Finally, and that's not the least of the results, our diplomatic steps with the high person in charge of the Thai parks allow, from now on, all the future speleological expeditions to take advantage of the same benefits as our expedition in each of the 72 Thai parks.

Traduit par Doja Hubert



Objectifs de l'expédition

Depuis longtemps déjà, l'idée d'effectuer une expédition spéléologique dans le parc de Khao Sok était dans nos rêves... En effet, durant l'été 1994, nous avons déjà réalisé une reconnaissance dans la province de Surat Thani. Sur les conseils éclairés de Louis Deharveng et Anne Bedos, biologistes au CNRS et spécialistes de l'Asie du sud-est, nous avons reconnu quelques petites cavités le long de la route 401 entre Phanom et l'entrée du parc (Km.109). Mais surtout, nous avons découvert l'intérêt spéléologique des massifs calcaires de la région. Malheureusement, en raison des conditions climatiques épouvantables et par manque de moyens logistiques, nous n'avons pas pu pénétrer plus sérieusement le massif. Quatre ans plus tard, le "rêve Khao Sok" devenait réalité !



Cheow Chan Lake : la substation 3

Afin d'obtenir les informations et les autorisations nécessaires à notre expédition, nous avons pris contact avec Dean Smart, un anglais consultant en spéléologie au département des parcs nationaux de Bangkok. Son travail consiste dans le recensement des cavités et des publications relatives au monde souterrain en Thaïlande. L'étude des cartes géologiques et topographiques au 1/50000^{ème} a confirmé le potentiel spéléologique de la région. D'autre

part, aucune autre expédition à vocation spéléologique n'aurait effectué de reconnaissance dans le parc; nous avons pu ainsi établir **deux objectifs pour notre expédition** :

- L'objectif principal est la reconnaissance du secteur karstique longeant le lac artificiel de Cheow Lan. Il s'agit d'une région immense et sauvage qui ne possède aucune route et aucun village terrestre. La seule voie facile d'accès nécessite la traversée du lac en bateau, à partir du barrage hydroélectrique de Rachaprabah.

Le camp de base : grâce à nos démarches, nous avons pu bénéficier de l'infrastructure de la station flottante n°4 de "Tone Teuy" située au sud du lac et accessible en 45 minutes de bateau à partir du barrage. Le lac compte ainsi quelques habitats flottants qui sont gérés par le parc et qui permettent à des groupes de touristes de se restaurer pour la visite du lac et aussi d'effectuer des randonnées dans la forêt.



Tone Teuy : notre camp de base flottant !

Tone Teuy est le camp de base idéal pour pénétrer facilement la jungle et plus particulièrement le secteur de la grotte de Namtaloo, dans lequel nous avons exploré et topographié trois grottes : Tham Seroo, Tham Kangkow et Tham Namtaloo. Nous avons également effectué, en compagnie de nos deux guides Krisana et Pashert, plusieurs journées de prospection sur le lac en bateau à la recherche de résurgences. Nous avons atteint quelques porches de grottes rapidement colmatés. En fait,

notre guide qui habitait à l'époque dans un village aujourd'hui noyé par le lac nous a conduit à plusieurs reprises à des endroits où existaient de grandes grottes. Mais pour l'instant, il faudra attendre que le lac se vide ou bien organiser une expédition de plongée !

Nos prospections nous ont conduit au nord du lac, aux portes du "Wildlife Sanctuary" où nous avons exploré la grotte de MotDaeng, une belle résurgence située dans un lieu sauvage et isolé. Nous avons dû obtenir une autorisation spéciale pour nous rendre dans cette région complètement vierge de toute investigation spéléologique et où existeraient d'autres grottes.

- L'objectif secondaire est la reconnaissance du secteur situé au sud de l'entrée touristique du parc que nous avons déjà repéré en 1994. Les cartes indiquent effectivement la présence de nombreuses dolines et pertes mais malheureusement très difficiles d'accès car les sentiers n'existent pas et la seule solution est de tracer le chemin à la machette, ce qui rendrait la prospection extrêmement lente et hasardeuse.

Les autorités du parc nous ont aimablement hébergés dans une belle et grande maison forestière en bois dans l'enceinte du parc. Nous avons eu à notre disposition Monsieur Samray, un employé du parc fort sympathique qui nous a servi de guide et d'interprète. Nous avons ainsi exploré et topographié les grottes de Tham Surat et de Tham Namlot. Les contacts pris avec les habitants de la région n'ont pas permis de découvrir d'autres cavités.



Les arbres témoins d'un passé englouti, émergent du Cheo Chan Lake

le parc national de Khao Sok

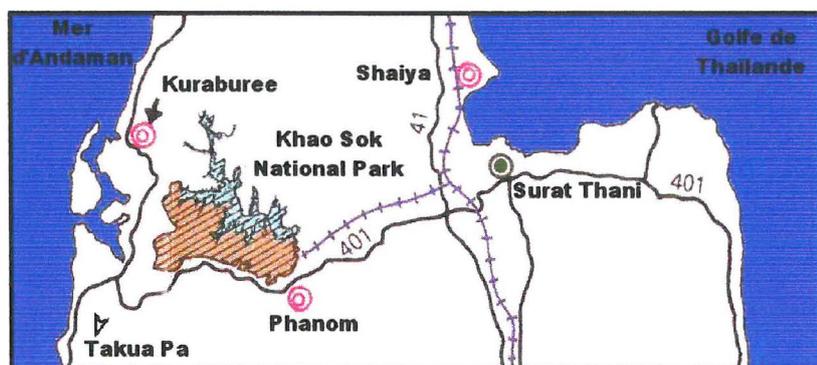


Situation géographique

Le parc national de Khao Sok est situé dans la province de Surat Thani au sud de la Thaïlande. Créé en 1980, il est le 22^{ème} parc national de Thaïlande et couvre une superficie de 738 km². Il est voisin de deux grands sanctuaires de la vie sauvage (Klong Saen et Klong Nakkha) ainsi que du parc de Kaeng Kung. L'ensemble représente la plus importante zone protégée du sud de la Thaïlande avec une superficie de 4000 km².

Accès au parc par l'entrée touristique

La route 401 qui relie Surat Thani à Takua Pa constitue la seule voie d'accès au parc. L'entrée est indiquée au kilomètre 109 après Phanom. Une petite route mène au bout de 1,5 kilomètres aux bureaux du parc. De nombreux bus effectuent la liaison quotidienne entre Surat Thani et Phuket à partir de 7 h 30.



Accès au parc par le lac

De Surat Thani, suivre la route 401 en direction de Takua Pa. Au niveau du village de Ban Takun, prendre la piste qui démarre au kilomètre 57 et la suivre sur 14 kilomètres en direction du barrage de Rachabrapah (substation 2) sur le Cheow Lan lake. Ce barrage est le point de départ par bateau des sous-stations flottantes 3 et 4 qui permettent d'atteindre le karst. Notre destination est la substation 4 appelée aussi "Tone Teuy". Il faut compter 45 minutes de bateau pour l'atteindre. La route qui mène au barrage étant privée, il est nécessaire d'obtenir une autorisation du parc pour accéder au barrage et plus généralement sur tout le territoire du parc.

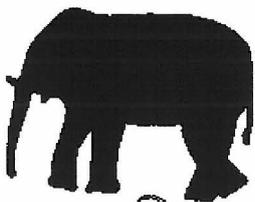
s'agit certainement de l'un des seuls habitats viables dans le sud de la Thaïlande pour les grands mammifères qui ont besoin de grands espaces vierges pour assurer leur survie.

La majorité des grands mammifères vivants dans le parc sont des animaux nocturnes par nature. Le tigre (*Panthera Tigris*) est le mammifère le plus difficile à apercevoir mais dont les traces sont souvent rencontrées à Khao Sok.

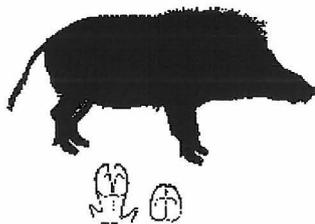
Les félins, les ours, les biches et mêmes les éléphants réduisent leurs mouvements aux heures d'obscurité. Cette stratégie de survie s'explique par la présence du plus grand prédateur de la planète : l'Homme !

On rencontre de nombreux autres mammifères comme les tapirs, les léopards, les cochons sauvages, les varans, les macaques et les gibbons. On recense plus de 118 espèces d'oiseaux et 48 espèces de mammifères dans le parc.

Eléphant



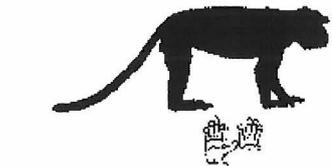
Cochon sauvage



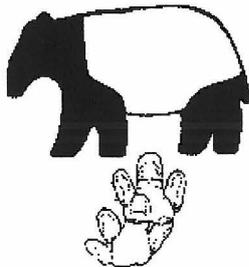
Ours Malais



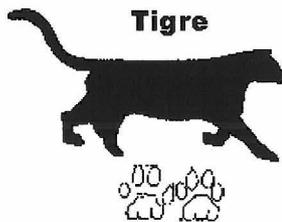
Macaque à longue queue



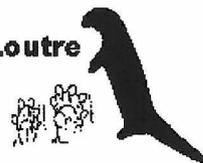
Tapir



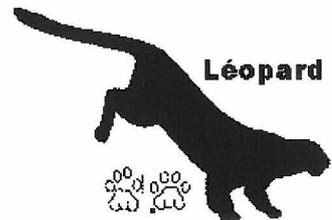
Tigre



Loutre



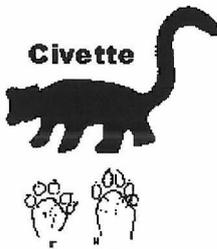
Léopard



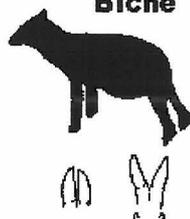
Varan



Civette



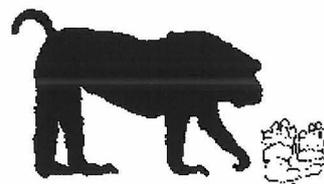
Biche



Poule de jungle



Macaque à queue de cochon



Porc-épic



Principaux mammifères rencontrés à Khao Sok

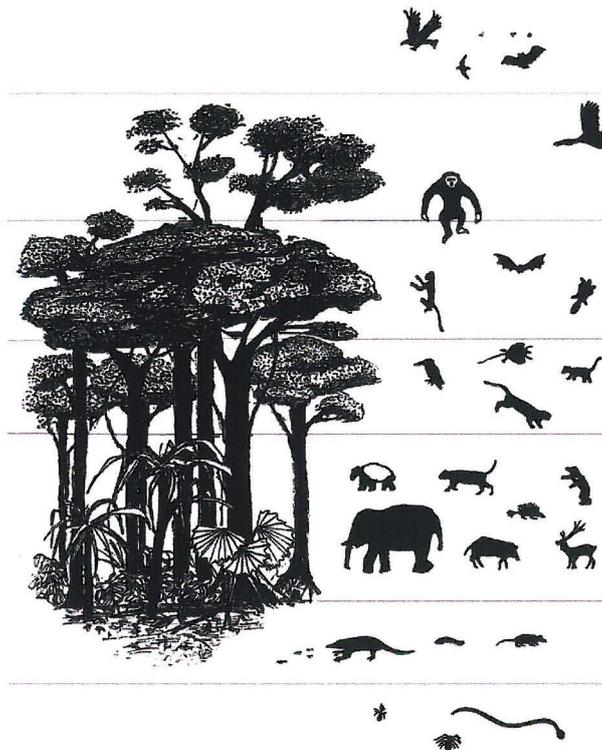
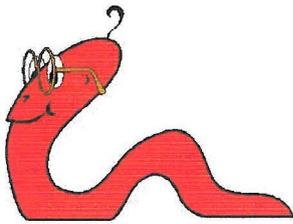


Planche représentative des animaux vivants suivant les différents étages de la canopée



Les sangsues : ce sont des créatures fascinantes qui existent depuis la naissance de la forêt (160 millions d'années). Les sangsues apparaissent surtout à la saison des pluies quand les pistes sont détrempées. Accrochées sous les feuilles, elles sont attirées par les mouvements et la chaleur. L'incision est indolore et elles injectent un anti-coagulant de façon à fluidifier le sang de leurs victimes. Elles tombent lorsqu'elles sont gorgées de sang et peuvent alors survivre plus de 6 mois sans se nourrir. Le spectacle de chemises ou de pantalons maculés de grosses tâches rouges est plus impressionnant que grave. Il faut bien serrer les pantalons au niveau de la cheville, mais elles arrivent quand même à s'infiltrer dans les moindres interstices comme les œillets des chaussures, par exemple. Le tabac frotté sur la peau semble être un bon répulsif.

Contexte géologique

CONTEXTE GEOLOGIQUE DES KARSTS DU SUD DE LA THAÏLANDE

Par Claude Mouret

La partie sud de la Thaïlande est formée géographiquement d'un isthme long de presque 800 km qui joint la partie principale du pays et la Malaisie péninsulaire. Dans la partie nord, cet isthme est divisé entre la Thaïlande à l'est et la Birmanie à l'ouest, qui sont séparées par un long relief axial : les Monts du Tenasserim, ou dans la graphie Birmane actuelle les Monts (du) Tanintharyi. Puis vient l'isthme de Kra, partie la plus étroite, avec environ 50 km de large. Au sud de Kra, au niveau de la ville de Surat Thani, la largeur atteint près de 200 km, puis elle se rétrécit peu à peu, avant de ré-atteindre près de 200 km entre Satun et Pattani. La largeur s'accroît ensuite vers le sud, en direction de la péninsule de Malaisie.

Cette structure géographique est le résultat d'une histoire géologique longue et polyphasée, étroitement conditionnée par le long déplacement des plaques tectoniques. Jusqu'au Carbonifère, l'histoire est encore très imparfaitement comprise. La partie ouest de la péninsule montre des séries sédimentaires depuis le Cambrien, comme à l'île de Tarutao, située près de la frontière malaise. Celles du Carbonifère sont des diamictites, qui sont des formations à dominante argileuse, mélangées à divers galets allochtones. Ces dépôts sont caractéristiques de mers périglaciaires et sont interprétés comme le résultat de la chute gravitaire de galets amenés par des inlandsis et des icebergs au-dessus de zones distales (situées loin des principaux apports terrigènes) sujettes à une sédimentation argileuse. L'origine de ces dépôts est attribuée au continent de Gondwana, dont la frange septentrionale (par rapport au nord actuel) se fragmente peu à peu et libère des micro-plaques qui dérivent lentement vers le continent nord appelé Laurasia.

Au Permien, changement de décor, car les micro-plaques se sont rapprochées de l'Equateur. La sédimentation se poursuit par des dépôts argilo-sableux profonds, puis par des calcaires de mer chaude. Ces derniers se déposent avant tout sur les horsts (mais pas seulement) mis en place par une tectonique considérée comme distensive. Ces calcaires (et dolomies) forment des masses épaisses, parfois de plusieurs centaines de mètres, dont l'extension n'est pas continue à l'échelle régionale. Des dépôts argilo-gréseux recouvrent les calcaires, mais la sédimentation carbonatée perdure au moins jusqu'au Trias, comme le démontrent de nouvelles datations effectuées ces dernières années.

Des émerSIONS et des érosions associées modèlent, entre la fin du Permien et probablement le début du Jurassique, des reliefs étendus qui favorisent la karstification des carbonates affleurants. L'auteur a trouvé trace de maints dépôts paléo-karstiques de cette époque dans les calcaires et dolomies du sud de la Thaïlande. Ces dépôts ont largement subi les phases diagénétiques ultérieures et sont aussi indurés que le carbonate qui les contient.

Alors qu'au Jurassique, d'autres carbonates se déposent plus au nord le long de la frontière actuelle entre la Thaïlande et la Birmanie, ils semblent restreints, sinon douteux à ce jour, dans la zone qui nous intéresse ici. Les carbonates qui contiennent la grande caverne de Nang Nuan, dans le golfe de Thaïlande, aujourd'hui pleine de pétrole et exploitée par Shell, pourraient être de cet âge, mais les preuves réelles manquent. L'essentiel de la sédimentation jurassico-crétacée est,

dans cette région, argilo-gréseuse, avec des dépôts d'origine fluviale ou fluvio-deltaïque, qui restent à étudier en détail.

Dès le début du Tertiaire, s'individualisent les grands bassins extensifs de la mer d'Andaman et du golfe de Thaïlande, en liaison avec des coulissages le long des grandes failles régionales (comme celle de Ranong, ou plus au nord celle des Trois Pagodes). Certains bassins sont



observables à terre, comme le célèbre bassin de Krabi, riche en couches de lignite et en restes bien préservés de paléo-vertébrés. La suite du Tertiaire voit le maintien du même type de tectonique. L'isthme reste une zone haute entre deux dépressions envahies par la mer. L'orogénèse himalayenne plus au nord atteint des paroxysmes, mais la distribution associée des champs de contraintes en Asie du Sud-est conduit avant tout à des coulissages et à de l'extension associée. Ce champ de contraintes accommode aussi les déformations associées à l'ouverture de la mer de Chine, plus à l'est.

L'isthme du sud de Thaïlande est en position structurale haute et, peu à peu érodé, il est sujet à une karstification de grande ampleur de ses massifs carbonatés. À l'ouest, l'ouverture de la mer d'Andaman provoque l'ennoiement progressif de la côte et les mangroves viennent en contact, voire englobent certains massifs karstiques côtiers. La nature tropico-équatoriale humide du climat favorise cette karstification et donne naissance à de vastes cavités, parcourues par des écoulements dans leurs niveaux inférieurs. Là, dans la zone de battement de la surface des eaux, les crues peuvent façonner des morphologies de type « phréatique », alors qu'à l'étiage un écoulement à surface libre peut exister. Un concrétionnement abondant se forme et les cavités se colmatent peu à peu dans les niveaux fossiles.

L'homme vient fréquenter les cavités, qui lui servent de refuge, d'abri temporaire, de lieu d'expression ou de temple. L'Homme préhistorique a peint les parois et les plafonds de maintes cavités du sud de la Thaïlande, notamment autour de la baie de Phangnga. Les temples bouddhiques y sont particulièrement répandus, comme à Yala, Surat Thani, Patthalung, Nakon Sri Thammarat, etc.

Ainsi, les karsts du sud de la Thaïlande, de par leur longue histoire et leur utilisation actuelle sont particulièrement intéressants. Leur exploration systématique est encore aujourd'hui seulement commencée, malgré l'ampleur des découvertes effectuées. Aussi, dans les années à venir, on peut s'attendre à encore plus de belles découvertes au sujet de ces karsts passionnants.

Claude Mouret

Déroulement chronologique

Dimanche 12 juillet 1998

Départ Toulouse-Blagnac pour Bangkok.

Lundi 13 juillet 1998

Arrivée à Bangkok à 16 heures. Nous rencontrons Dean Smart à 17h à l'aéroport. Il nous amène à un hôtel de luxe ! Nous passons la soirée en sa compagnie à étudier les cartes et à organiser notre séjour.

Mardi 14 juillet 1998

Après un plantureux petit déjeuner, nous nous rendons au bureau de Dean, qui nous fait rencontrer le chef des Parcs Nationaux, Monsieur Chanak. Après présentation de notre projet, celui-ci nous donne son accord pour se rendre dans le Parc National de Khao Sok, et nous permet de bénéficier de multiples facilités d'hébergement et de guidage. Nous récupérons des cartes au 1/50 000^{ème} de la zone.

En attendant de pouvoir partir, nous visitons Bangkok.

Mercredi 15 juillet 1998

Après le règlement du "Palace", nous visitons la Chao Praya et les Klong environnants en "long tail boat": c'est agréable, très vert et dépayçant: on y oublie la touffeur et le vacarme de Bangkok. Départ en train-couchette pour Surat Thani, à partir de la gare de Hualampong.

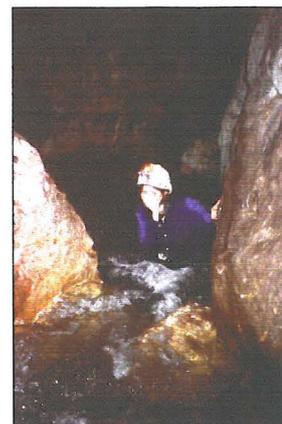
Jeudi 16 juillet 1998

Bien que notre train ait 3 heures de retard, le chef du Parc de Khao Sok, Pratoun, est encore là. Après l'achat de 4 kilos de carburant, nous partons en "Pick up" pour le Parc. En route, nous achetons 200 litres d'essence pour le bateau (2700 baths). Nous attendons à la Substation 2 pour prendre le bateau, lequel nous amène à la substation 3. Le lac et les pitons calcaires qui émergent sont magnifiques. De la substation 3, après 30 mn d'attente, nous repartons pour la Substation 4, appelée aussi "Tone Teuy", qui sera notre camp de base. C'est une superbe station flottante en bambous, à 10 m du rivage. Au seuil de notre case, nous rencontrons un petit varan d'un mètre de long, qui est tout étonné de voir de nouveaux locataires. Nous prenons contact avec notre guide, Krisana, qui parle fort bien l'anglais (ouf !); nous décidons d'explorer Namtaloo le lendemain: rendez-vous à 7h30.

Après un copieux repas pendant l'orage, nous tentons de dormir, mais les bruits de la jungle sont encore trop dépaynants: détonations des bambous qui cassent, chant des grenouilles, gros "ploufs" dans le lac... tout ça fait marcher notre imagination !

Vendredi 17 juillet 1998

Départ pour Namtaloo à 8h, avec 2 hollandais qui sont là pour la journée. Notre guide Krisana et son compagnon, Pashert (qui ne parle que thaï), nous montrent en chemin de nombreuses empreintes : éléphants, panthères, tapirs et des insectes. Il y aurait quelques cobras (Krisana en a vu un d'assez près), mais pas de panique : on a 2 heures après la morsure pour être soigné à l'hôpital ! Quand on sait qu'il faut déjà 3 heures pour rejoindre la terre ferme... Après 1h30 de marche, nous voici à l'entrée de la grotte : la rivière s'engouffre sous un porche de 10m de haut sur 20m de large. Départ de la topo: Krisana tire le fil,



Visée topo pour Violaine dans Namtaloo

Philippe dessine, et Violaine fait les mesures. Nous expliquons les rudiments de la topo à nos deux guides, qui comprennent très rapidement le système; c'est alors Pashert qui tire le fil, Krisana qui surveille le topofil, lequel commence déjà à faire des fantaisies. La rivière est large, puis, après la galerie baptisée sans aucune hésitation "galerie des araignées" (elles sont innombrables, et de fort belle taille), la grotte se rétrécit, et nous entrons dans un canyon souterrain ! La roche est magnifique, avec du marbre gris et rose par endroits.



Une des nombreuses araignées de Namtaloo

Le topofil continue ses crises et se bloque plus souvent qu'à son tour; il faut le surveiller sans cesse, et taper dessus à la moindre faiblesse du compteur, ce que Krisana fait très bien ! Nous nous mouillons entièrement, gardant nos sacs sur la tête. Chaude ambiance pour la topo ! Après plus d'une heure dans l'eau, il fait frais, presque froid. La sortie est superbe, dans la végétation, sous le soleil, par une ouverture de 1,50m de haut, après 4h passées sous terre.

Retour à notre camp flottant, baignade dans le lac, avec une eau à 35°C, orage de saison, consultation des cartes pour le programme du lendemain: tour du lac en bateau à la recherche d'entrées de grottes.

Samedi 18 juillet 1998

Départ à 8h30 en bateau: nous nous dirigeons vers la Substation 3 en longeant le karst. Après un arrêt-repas à cette station, nous repartons et découvrons une grande entrée dans une falaise, assez en hauteur: 1h30 de montée raide, harassante, dans un karst glissant, tranchant, où une grosse araignée dans sa toile nous attend derrière chaque arbre. Il n'est pas facile de se frayer un passage en outsider sans suivre les traces de nos guides (qui sont presque en haut, eux !). Nous arrivons au porche, rouges, trempés de sueur, harcelés par les moustiques, pour nous apercevoir que ce n'est qu'un grand porche bouché !

Redescente avec glissades plus ou moins bien contrôlées, désescalades... Ouf, le bateau !

Reprise de la prospection. Philippe repère une entrée, derrière une arche de calcaire. Nous accostons; c'est superbe: il faut nager dans un petit lac intérieur, escalader, et pénétrer dans un 2^{ème} petit lac, souterrain celui-là. Nous empruntons une échelle en place (!) et nageons. C'est une jolie salle en forme d'arc de cercle, avec une sortie beaucoup plus petite qui rejoint le 1^{er} lac intérieur. Peu intéressant au niveau spéléo, mais fort esthétique. Visite de la doline voisine: R.A.S.

Reprise de la prospection, arrêt dans un petit village de pêcheurs. Il pleut, et il fait presque froid. Retour au camp, où nous trouvons 6 touristes: la foule ! Ils nous dévisagent, horrifiés par notre tenue négligée. Nous jouons les sauvages et passons la soirée avec nos guides.

Dimanche 19 juillet 1998

Départ à 8h15 pour Tham Seroo, que nous atteignons en 1h. C'est peu intéressant : 4 entrées, un développement minuscule, une escalade de 8 m. faite sur un mauvais bambou par notre accompagnateur, donne sur un boyau court et étroit. La topo est terminée en 1h. Il y a de nombreuses traces d'éléphants qui viennent ici se protéger de la pluie.

Nous changeons de programme pour la suite, et partons prospecter dans une zone sauvage, où les animaux sont les maîtres, d'où la présence avec nous d'un guide armé d'un pistolet-mitrailleur et

d'une radio à l'antenne impressionnante. C'est le baroud intégral ! (Dommage que notre appareil photo ne fonctionne plus, faute de pile !). Nous marchons 2h en traçant le sentier à la machette: c'est Pashert qui nous ouvre ainsi la route, en virtuose de la machette à lame courte: pas un coup pour rien ! Nous traversons ensuite une forêt calcinée, pendant 1h. Le paysage de ces grands arbres mutilés par le feu est désolant, nous soulevons à chaque pas de la poussière de cendres qui nous asphyxie, surtout que le soleil ne nous épargne pas la chaleur de ses rayons. Pashert, dit "Nounours", marche en canard, et troque son slip contre un sarong: aurait-il des échauffements à l'entrejambe? difficile de lui proposer des soins !!! Par contre, il marche depuis des heures les pieds nus dans des bottes en caoutchouc non toilées, mais ne semble pas souffrir d'ampoules ! Nous arrivons sur le massif où doit se trouver la grotte, mais nos guides sont incapables de la retrouver, car l'incendie a effacé le sentier et ils n'ont plus de repères.

Nous partons rejoindre le bateau par un autre itinéraire, juste 1h30 de marche !

En chemin, Philippe attrape quelques sangsues.

De retour au camp, nous sommes un peu vannés ! Nous faisons la lessive, et nous nous consolons en constatant que nos guides ont eux aussi l'air un peu vasouillard !

Lundi 20 juillet 1998

Départ à 8h30 en bateau pour prospecter une branche au nord du lac, à environ 1 heure du camp. Nous longeons la falaise, escaladons 5m pour atteindre un porche de 10m de profondeur, bouché. Un autre petit porche ne donne rien non plus.

Nous devons nous ravitailler en essence pour continuer, sur le lac, par siphonnage de bidons entreposés sur une pirogue en équilibre précaire ! Nous longeons la falaise d'une nouvelle branche nord, plus à l'est que la première. Aucun porche n'est accessible. Nous nous renseignons dans un village de pêcheurs, où traîne un français qui fait du "promène-touriste-engagé-dans-la-jungle", par ailleurs fort peu sympathique. Nous apprenons qu'il y aurait une rivière souterraine de 1 km de long, à 1h de marche du village, dans une grande dépression, ainsi que d'autres grottes. Il est trop tard pour s'y rendre aujourd'hui, nous rentrons, réchauffés par cette bonne nouvelle, et par nos coups de soleil !



*Pashert, Krisana et Philippe
à l'entrée d'un porche*

Mardi 21 juillet 1998

Grande déception : nous ne pouvons aller à la grotte prévue, car elle est en dehors du Parc, dans un Sanctuaire de la Vie Sauvage. Nous prenons donc le bateau pour aller vers un petit col repéré dimanche par Philippe. Il donne sur une grande doline, avec de nombreuses petites entrées sans intérêt, et des pertes impénétrables. Il fait très chaud et sec, et nous sommes un peu abrutis pour marcher. Retour au camp.

Mercredi 22 juillet 1998

Sanorh est allé "en ville" et nous a ramené une pile pour l'appareil photo !

Nous partons pour Bat cave (Tham Kangkow) avec le chef de la Substation 4, Sanorh; 2h de marche : Sanorh nous mène un train d'enfer ! La grotte n'est pas très grande: environ 100m de développement; il y a beaucoup de chauves-souris (d'où le nom de la grotte), leur population est estimée à un millier par le Parc, mais nous pensons qu'elle est inférieure. Fin de la topo sur un ressaut de 4m : le fond est colmaté. Exploration d'une galerie annexe dans laquelle Philippe se retrouve nez à nez avec un serpent vert dans une étroiture. Au retour, nous nous perdons dans la jungle, très épaisse ici, et nous ne retrouvons le chemin qu'après de nombreux détours. A la

Substation 4, des touristes anglais, australiens et sud-africains se sont installés. Nous leur laissons notre case et allons dormir dans la chambre de Krisana : nous faisons vraiment figure d'habitues !

Jeudi 23 juillet 1998

Sortie touristique dans Namtaloo, où nous faisons des photos (et grillons le flash de J.F !); nous avons prévu de camper au bord de la rivière avec Krisana et Pashert pour observer les animaux sauvages, mais il pleut beaucoup trop et nous rentrons au camp. Le repas nous est servi à part des touristes, sur un tapis rouge. Quelle noblesse ! Le Mékong, "whisky" thaï, mélangé à du coca, nous aide à franchir les barrières de la langue thaïe, si belle mais tellement difficile !

Vendredi 24 juillet 1998

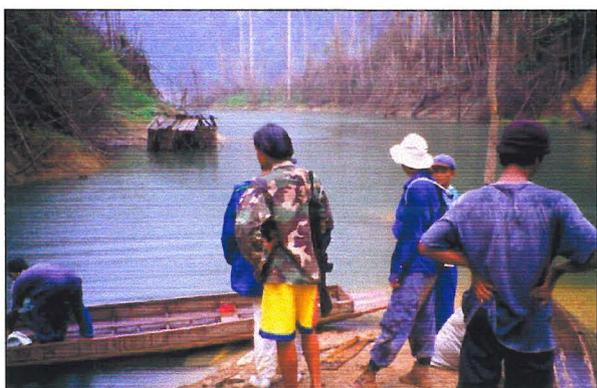
Nous quittons définitivement la Substation 4, avec Krisana et Pashert, en bateau puis en Pick-up, vers le Headquarter. Une maison y est mise à notre disposition, haut perchée sur la colline. Nos 2 "anges-gardiens" repartent à leur camp, et nous nous sentons abandonnés; nous nous traînons toute l'après-midi dans cette partie terrestre du Parc, beaucoup plus touristique. Nous prenons contact avec notre nouveau guide, Samray, et visitons Tam Wararam 1 avec lui. Cette grotte a été explorée et topographiée par Louis Deharveng et Anne Bedos quelques années auparavant.

Samedi 25 juillet 1998

Départ à 9h avec Samray et 2 autres guides pour explorer une grotte de l'autre côté de la route 401. Nous longeons un petit massif calcaire; 1^{ère} grotte peu intéressante, Tham Surat (environ 100 m de développement), puis, après 10mn de marche, une 2^{ème} grotte, Tham Namlot, où nous trouvons une rivière, après une grande galerie. A l'aval, la rivière est bouchée par une trémie, avec du courant d'air. A l'amont, le plafond se rabaisse au niveau de l'eau. Environ 500m de topo. Retour au Parc sous une pluie diluvienne; nous y rencontrons le chef des Parcs, M. Chanak, avec qui nous faisons le bilan de notre semaine. Nous lui demandons l'autorisation de nous rendre dans le Sanctuaire de la Vie Sauvage, au nord du lac. C'est OUI !!!

Dimanche 26 juillet 1998

Départ à 8h30 pour le lac. Arrêt déjeuner à la Substation 3, comme d'habitude ! Nous retrouvons un guide de la Station 4 et embarquons pour le village de pêcheurs, avec 2 guides de la Station 4, dont un armé. Au village, nous prenons encore 3 guides, dont un vieux carrément typique ! 20mn



Wildlife Sanctuary : embarquement pour Motdaeng

de montée, puis une belle descente. Il commence à pleuvoir dru. Nous arrivons sur un lac intérieur, où nous embarquons sur une pirogue à moteur dont la ligne de flottaison est fort basse à notre goût ! La pluie redouble, le vent se met de la partie: c'est le déluge ! En quelques instants, nous sommes intégralement trempés ! Un trajet de 20mn de pirogue, pendant lequel nous voyons un splendide varan de 2m de long sur la berge, nous amène dans une vallée intérieure, alors que le temps se calme. Tout ici est extrêmement sauvage, le calme est impressionnant; nous patageons une demi-heure dans la vase et des herbes hautes qui nous dépassent largement, avec de nombreuses traversées de la rivière. Nos guides semblent inquiets, ils n'aiment visiblement pas les hautes herbes qui peuvent dissimuler un quelconque prédateur; un tigre peut-être? Ce serait bien des herbes à tigre, d'après Phiphi-la-prudence ! Un grand bruit retentit, comme un barrissement, et

tout le monde s'arrête, les sens en alerte, le guide arme son fusil... mais rien ne bouge plus, et nous continuons notre progression.

Arrivée à la grotte de Motdaeng : il s'agit d'une résurgence, que nous pénétrons par une entrée supérieure, la résurgence elle-même étant bouchée par des blocs. C'est une très belle grotte, de grande dimension, avec un développement de 600m environ, de jolies concrétions, dont un superbe champs de colonnes. Mais la rivière est vaseuse, et nous nous embourbons fréquemment dans l'argile. La topo est faite avec l'aide efficace de nos guides.

Retour à la "barquette"; en chemin, nous trouvons des traces de buffles sauvages très dangereux (d'après nos guides), qui n'y étaient pas à l'aller. Charmant !!! Nous nous enlisons jusqu'aux genoux pour éviter les hautes herbes. Décidément, ça ne doit pas être fréquentable !

Arrivée au village sous une nouvelle tornade; après avoir payé nos guides, nous rentrons dormir à la Substation 3 alors que les éléments se déchaînent à nouveau.



Hautes herbes à l'approche de Motdaeng

Lundi 27 juillet 1998

Retour au "Headquarter", où nous récupérons nos sacs; Samray nous amène à la station de bus.

Voyage en bus jusqu'à Takua Pa, puis Krabi; le trajet est long, nous sommes serrés comme des sardines dans une boîte, et les courants d'air font office de climatisation. Deviendrons-nous délicats... ?

Nous prenons une chambre dans un hôtel de Krabi, nous y débarbouillons, et sans doute nostalgiques, allons dîner dans un restaurant... flottant !

Mardi 28 juillet 1998

10h : nous prenons le bateau pour Koh Phiphi.

Arrivés dans l'île, nous constatons d'importants changements par rapport à 1994: des hôtels en béton ont poussé ça et là. Mais nous trouvons un bungalow rudimentaire en bois avec un toit en tôle ondulée dans un coin boudé par les touristes, en bord de plage. Bref, nous pouvons jouer les sauvages !

Mercredi 29 juillet 1998

Il pleut, le vent a été violent toute la nuit, entraînant la chute des noix de coco qui résonnent sur les toits de tôle. Nous sommes un peu déroutés par ce climat que nous n'attendions pas; ainsi, nous errons de troquets en troquets...

Jeudi 30 juillet 1998

Nous louons une pirogue pour nous rendre à Phiphi Lee et admirer les poissons multicolores et les coraux en palmes, masque et tuba. La mer est fort mauvaise, et la traversée est des plus mouvementée; le retour est pire encore ! Qui osera venir nous parler du confort des pirogues thaïlandaises ?

Vendredi 31 juillet 1998

Journée... flemme !

Samedi 01 août 1998

9h: départ pour Krabi; de là, nous prenons le bus pour Surat Thani.

19h: "Express train" pour Bangkok; nous avons des places en haut, à côté d'une porte qui ne ferme pas, en plein courant d'air, avec la lumière dans la figure : la nuit est plutôt désagréable.

Dimanche 02 août 1998

Arrivée à Bangkok. Journée achats au "Week End Market" et dans Sukhumvit Road.

Nous retrouvons Dean Smart et son amie au restaurant pour la soirée.

Lundi 03 août 1998

Visite de la Ferme aux Serpents, qui sert à l'Institut Pasteur pour recueillir le venin de ces charmants reptiles. Les bagarres de cobras sont impressionnantes. Violaine est subjuguée par un python de 6 mètres: quel animal splendide ! Et tellement doux au toucher !

Départ pour l'aéroport, et retour vers Toulouse !



Le cobra guettant sa proie

Relations avec les thaïlandais

Lors de cette expédition, nos relations avec les populations autochtones furent très différentes des autres expés. En effet, dans ces dernières, nous rencontrions la population locale dans différentes circonstances, et différents lieux. Nous faisons notamment appel à leur connaissance du terrain, et la prospection se faisait sur leurs indications. Cette année, nous avons assez peu bougé, n'explorant que deux lieux sur la totalité de l'expédition, et notre prise en charge par le personnel du parc a limité nos contacts avec la population, dans la mesure où nous avons tout à notre disposition : commodités de logement, de vivres, des guides compétents qui nous fournissaient toutes les informations utiles sur le massif. Nos relations se sont donc limitées au personnel du parc, et ce fut très enrichissant, bien qu'un peu restrictif dans la diversité. Une barrière fondamentale pour engager des relations est celle de la langue; lors de chaque expé, nous tentons, bien avant le départ, de nous familiariser avec la langue de notre pays de destination. Nous avons fait de même pour le Thaï, mais c'est une langue tellement difficile ! Autant l'indonésien, par exemple, n'est déroutant qu'au début, puis nous entrons dans la logique de la langue, et seul le vocabulaire reste à acquérir, autant le thaï nous reste étranger : l'écriture est extrêmement complexe, les mots sont difficiles à mémoriser, et les cinq intonations qui donnent leur véritable sens à la phrase sont une torture à enregistrer pour nos oreilles occidentales peu habituées à une langue dans laquelle l'intonation est fondamentale.

Heureusement, notre guide Krisana parlait un anglais très correct, meilleur que le notre ! Cela a grandement facilité les échanges, mais nous a limité dans nos relations avec les autres membres de l'équipe. Il en a été de même avec Samray, plus tard.

La vie quotidienne dans la station de "Tone Teuy" est rythmée par les arrivées de touristes, lesquels sont "recrutés" dans la province. Ils ne sont pas très nombreux, et seuls les plus téméraires arrivent à "Tone Teuy", car cette station a une vocation plutôt sportive. Nous n'avons donc pas été envahis, ce qui n'était pas pour nous déplaire !



L'équipe dynamique de Tone Teuy

Nous partions chaque jour en reconnaissance avec le repas préparé par notre cuisinière, et c'était toujours un régal. La cuisine thaï est d'une incomparable finesse : les saveurs sont intenses et variées.

Le climat a été tout à fait agréable pour nous, facilitant nos escapades dans la jungle : temps chaud et dégagé dans la journée, avec la petite (ou grosse) averse en fin d'après-midi, facilitant la douche dans le lac !

Par contre, en fin de séjour, dans le "Wildlife Sanctuary", le temps s'est considérablement dégradé : nous avons été saucés d'abondance : la mousson nous a rattrapés ! Un de nos guides s'est même confectionné un parapluie de fortune avec une grande feuille. A l'heure où l'on nous parle de recyclage des matières premières, de "bio" et d'écologie, c'était tout à fait dans la mode !

Nos guides ont une forme époustouflante, et là où nous arrivons suants, écarlates et hors d'haleine, eux sont déjà installés, sereins, fumant une cigarette ! Par contre, ils ont toujours été très attentifs par rapport à nos aptitudes physiques, faisant au début des pauses stratégiques;



Violaine aux côtés de Krisana et Pashert transis de froid

voyant que nous parvenions à les suivre sans difficultés, ils ont pris une allure plus soutenue pour le reste du séjour.

Le seul domaine où nous les surpassions aisément est celui de la résistance au froid : 4 heures à avancer à une vitesse "topographique" (donc très lentement) dans la rivière de Namtaloo, et nos amis étaient transis ! Lorsque nous avons refait la grotte avec les touristes, au retour, nous sommes restés tous les quatre (Krisana, Pashert et nous deux) en attendant la fin de la pluie pour camper, trempés, lamentablement assis sur un tronc d'arbre. Le pauvre Pashert

grelottait, et il tenait, amoureuxment enlacée, une calbombe encore chaude !

Des moments comme celui-ci, ainsi que le partage de notre dernière cigarette, au cours d'une prospection, alors que "Tone Teuy" était en rupture de stock, ou encore le fou-rire devant Philippe se dénudant pour examiner l'hypothétique invasion des sangsues, restent des souvenirs privilégiés, qui nous ont permis de sentir à quel point l'entente avec nos guides était essentielle.

Les soirées passées à échanger des propos sur nos modes de vie respectifs, sur le bilan de la journée ou n'importe quel autre sujet simple, avec tous les quiproquos drôles que peut provoquer une mauvaise maîtrise d'une langue étrangère, tout en éclusant force Mékong au Coca, font que cette expédition nous a procuré une immense richesse émotionnelle. Et tout cela dans un cadre idyllique, sur fond sonore de jungle, avec les clapotis de l'eau contre les piliers des cases !



Soirée conviviale à Tone Teuy

Il n'est pas étonnant, ayant vécu cela pendant 10 jours, que nous nous soyons sentis abandonnés, et infiniment tristes, lorsque Krisana et Pashert nous ont laissés au Headquarter. Eux-mêmes avaient l'air émus. La richesse de notre relation avec eux, notre complicité et notre parfaite entente, notre sens de l'humour commun, ont été un des points forts de cette expédition.

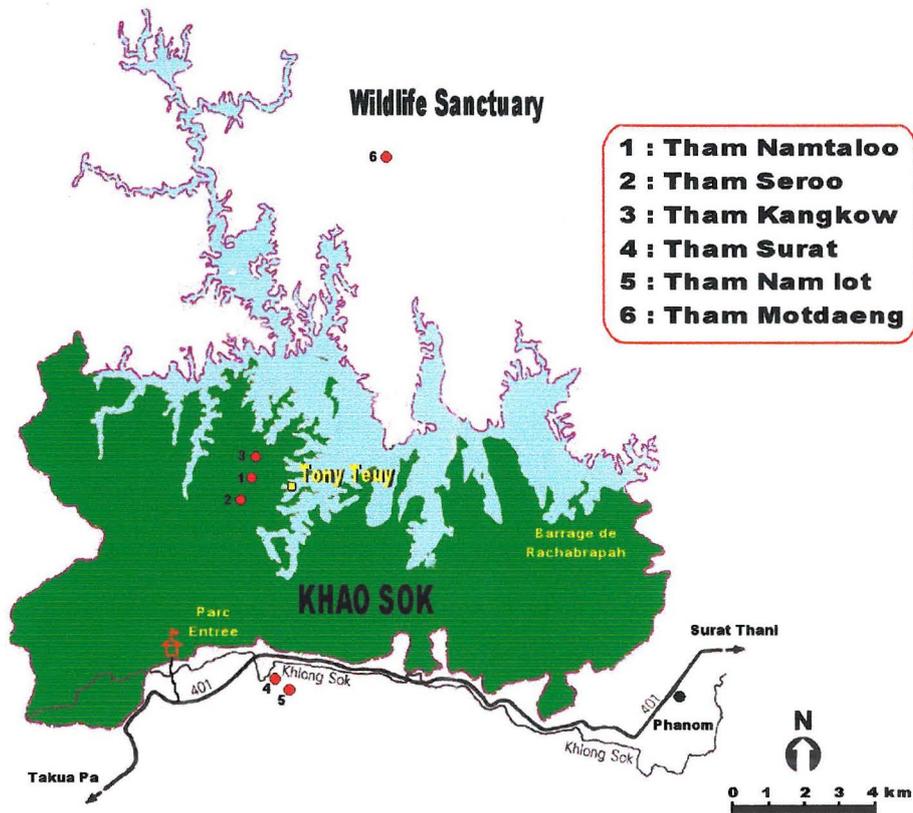
les cavités

Plan de situation



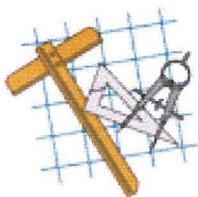
Carte de situation de nos deux camps de base :
Tone Teuy et les bureaux du parc.

La carte ci-dessous situe les différentes cavités explorées :



Carte de situation des cavités explorées

Tham Namtaloo



Accès : De Tone Teuy, faire 500 m. en barque pour atteindre le bras amont du lac jusqu'à une petite cascade inclinée. Remonter à pied la rivière sur 400 m. et suivre un sentier bien marqué sur la droite pendant 2 km. Le sentier traverse une rivière puis conduit directement à la perte. 500 m. avant sur la gauche, au niveau d'un grand arbre caractéristique ayant une racine coupée, se trouve le chemin d'accès à la résurgence que l'on rejoint au bout de 50 mètres.

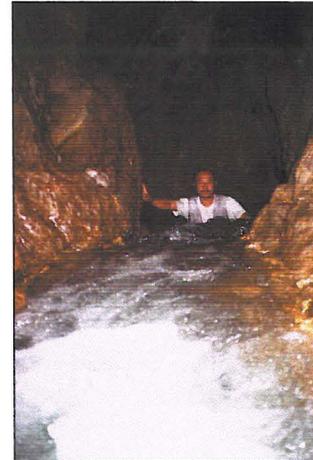
Description : L'entrée, de belles dimensions (12L x 8H) est une perte pérenne qui s'ouvre au pied d'un petit piton calcaire. La rivière, relativement large (2 à 3 m.) s'écoule dans une grande galerie à faible pente. A 60 m. de l'entrée, une grande cheminée sur la paroi de gauche est peuplée de nombreuses chauves-souris. Quelques gros blocs peu gênants ponctuent la progression et des banquettes de calcaire noir à cupules permettent d'éviter l'eau. Les remplissages sont nombreux et constitués de galets et parfois d'argile. Les parois accueillent des crickets et des araignées de toutes dimensions. De belles coulées stalagmitiques dans les tons ocres donnent une touche esthétique à la progression qui s'effectue toujours dans une galerie de 10 m de large en moyenne. A 500 m. de l'entrée, un petit affluent, rive gauche, rejoint le cours principal par une jolie cascade de 4 m. Les proportions de la galerie diminuent rapidement, formant un véritable canyon souterrain. Le grondement de l'eau s'amplifie et la cavité présente un aspect beaucoup plus sportif. Quelques cascades plus ou moins faciles à descendre en désescalade entrecoupent la descente. Des biefs profonds mais courts obligent à se mettre à l'eau. Avec une température de l'ordre de 25°C, ce n'est pas un problème ! Des veines de calcite blanche contrastent avec un calcaire noir très érodé. Le canyon gagne encore de la hauteur (30 m.) pour une largeur ne dépassant pas les 3 mètres. L'eau s'engouffre avec violence dans une chenal ponctué de deux nouvelles cascades qui peuvent se franchir en opposition. Peu après, une magnifique arche de pierre et une belle coulée rouge où des branches coincées attestent de la force des crues, la rivière devient moins profonde. De belles marmites s'échelonnent et des rayons de lumières provenant d'un puits de 10 m. percent le plafond de la galerie. Un peu plus loin, le jour apparaît d'une nouvelle entrée encombrée de blocs. 30 m. encore et nous sortons par une petite résurgence (2L x 2H) qui marque un terme à cette magnifique traversée souterraine.

Remarque : Nous avons observé à l'entrée de Namtaloo (perte) une belle empreinte de tigre. D'après nos guides, il semble assez fréquent d'observer dans le secteur des traces de ce charmant félin. L'endroit est également fort apprécié des éléphants et d'autres grands mammifères qui restent bien souvent invisibles dans la journée.



*Krisana et Violaine
en pleine topo !*

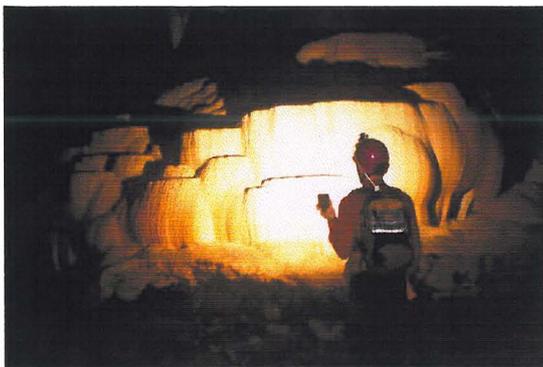
Namtaloo Images



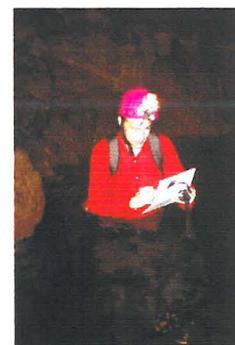
Krisana dans la rivière



L'entrée de la perte de Namtaloo



Coulées de calcite



Philippe au dessin

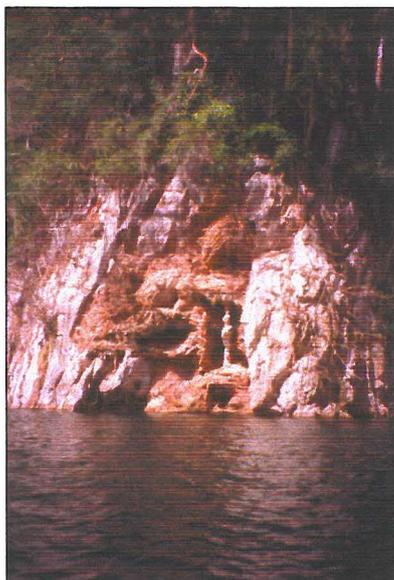
Tham Seroo

Accès : Même accès de départ que Namtaloo : de Tone Teuy, faire 500 m. en barque pour atteindre le bras amont du lac jusqu'à une petite cascade inclinée. Remonter à pied la rivière sur 400 m. et suivre un sentier bien marqué sur la droite pendant 2 km. Le sentier franchit la rivière, peu après sur la gauche, une trace peu visible conduit en 30 minutes de marche à l'entrée de la grotte.

Occupation : Durant 7 ans, la grotte a servi de refuge à des insurgés communistes, entre 1975 et 1982. On distingue d'ailleurs sur les parois de nombreux impacts de balles attestant du déroulement d'épisodes tragiques avec l'armée Thaï dans ce secteur.

Description : La grotte se développe très près de la falaise et possède quatre entrées interconnectées. L'entrée principale (Entrée 1) de belles dimensions (5H x 10L) descend en pente douce et recoupe une galerie de 5 m. de large orientée nord-sud. On distingue sur la paroi de gauche, à 2 m. de hauteur, un polissage curieux de la roche résultant du passage des éléphants qui adorent se réfugier dans la cavité lors des pluies. La branche nord se dédouble très rapidement et permet d'atteindre par deux galeries parallèles les entrées 2 et 3. La branche sud est une galerie de 20 m. de haut pour 3 m. de large qui perce rapidement la falaise au niveau d'une quatrième entrée. Un bambou peu engageant (comme tous les bambous pourris) permet d'atteindre une terrasse sans suite, située à 15 m. de hauteur.

Des traces de tapir ont été observées sous le porche de l'entrée 4. La grotte est entièrement fossile et ne possède aucun concrétionnement. Le volume et l'interconnexion de ses entrées bercées par de subtils jeux de lumière offrent un intérêt certain à la cavité.



*Concrétionnement :
une grotte est sous le lac !*



*Un porche exploré durant
une prospection en bateau*

THAM SEROO

Khao Sok National Park
SURAT THANI
THAÏLANDE

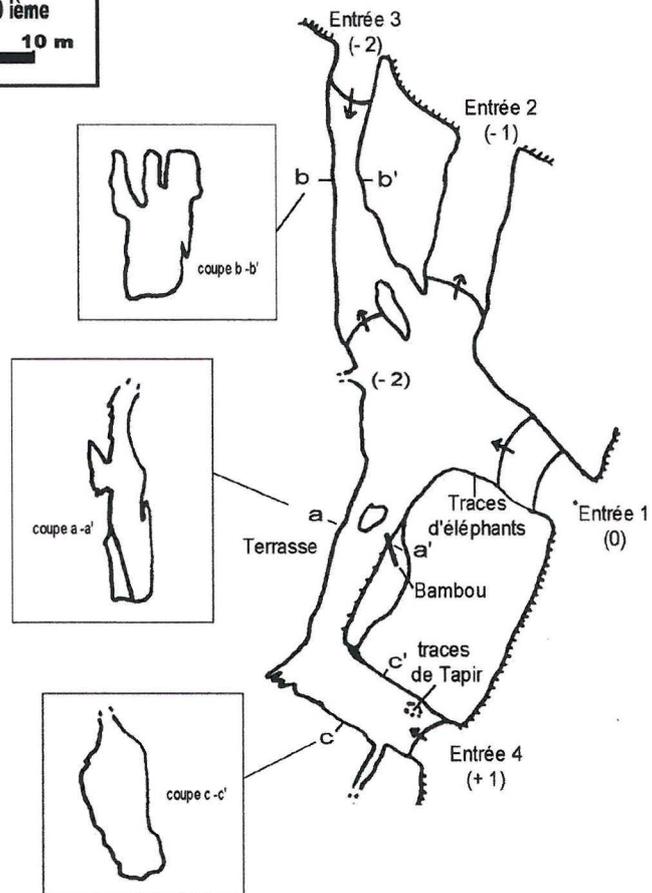


Compas Suunto - Clino Morin degré 4
V. et Ph. Jarlan - Krisana - Pashert

Dev : 95 m
Prof : - 2 m

PLAN : 1/500 ième

0 5 10 m



Tham Kangkow

Accès : Cette grotte très peu fréquentée et difficile d'accès nécessite la présence d'un guide local ayant une bonne connaissance du terrain. Il est nécessaire de tracer le chemin à la machette et il faut compter 2 h. de marche d'approche dans le meilleur cas. Au retour, avec nos guides, nous nous sommes perdus pendant une heure !

De Tone Teuy, faire 500 m. en barque pour atteindre le bras amont du lac jusqu'à une petite cascade inclinée. Remonter à pied la rivière sur 400 m. et suivre un sentier bien marqué sur la droite pendant 2 km. Le sentier traverse une rivière, au niveau d'un grand arbre caractéristique ayant une racine coupée, laisser sur la gauche le sentier qui conduit à Namtaloo (50 m.) et suivre la sente principale en direction du nord. Dès que la sente se perd, il faut faire la trace en obliquant suivant un azimuth nord-est et se diriger vers un piton calcaire difficilement repérable. L'entrée s'ouvre à 30 m. de hauteur et nécessite une escalade délicate à droite du porche, en suivant une vire ébouleuse et glissante.

Description : Le grand porche d'entrée de Kangkow (6L x 10H) exhale une très forte odeur de guano difficile à supporter : nez sensibles s'abstenir !

Une galerie spacieuse s'enfonce plein est. Le sol et les parois sont recouverts d'une épaisse couche de guano. Une galerie remontante sur la gauche mène dans une petite alcôve sans suite où un gros serpent est à l'affût d'une éventuelle chauve-souris qui passerait par là.

La pente de la galerie principale s'infléchit progressivement et le flot incessant des chauves-souris nous gêne de plus en plus pour faire la topographie. Le fil topo est soumis à rude épreuve car la galerie devenant moins large, les petits mammifères ont quelques difficultés à éviter le fil et nos casques... L'épaisseur de guano au sol atteint maintenant les 40 cm. et nous commençons à regretter nos raquettes à neige ! Un dernier toboggan incliné à 40 degrés se jette dans un puits de 7 m. non descendu par manque de matériel. Un bambou pourri invite à la descente... Mais aucun de nous n'a eu la témérité de tenter l'expérience, d'autant plus que la galerie semblait colmatée à la base de ce puits.

D'après nos guides, la grotte de Kangkow abriterait une population d'un millier de chauves-souris mais nous pensons que ce chiffre est surestimé.



Rencontre insolite dans Kangkow!

THAM KANGKOW
 Khao Sok National Park
 SURAT THANI
 THAILANDE

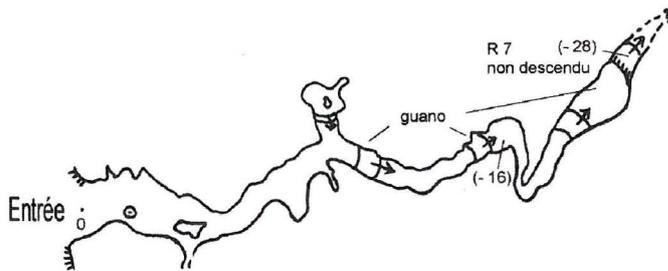
Compas Suunto - Cône Morin degré 4
 V. et Ph. Jarlan - Krisana - Sanorh

Dev : 92 m
 Prof : - 28 m

PLAN : 1/500ième

0 5 10 m

Nm
 22.07.98



Vue du karst bordant le lac de Cheow Lan

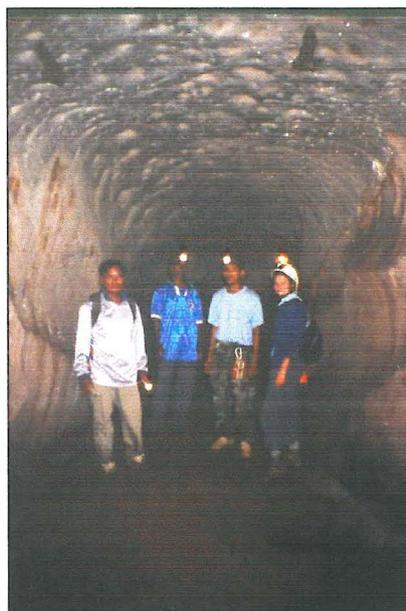
Tham Surat

Accès : A partir de la bifurcation qui relie la piste du parc à la route 401 (Km. 109) prendre la direction de Phanom (Surat Thani). Suivre la route sur 3 km. et emprunter sur la droite une piste carrossable qui traverse des rizières. La suivre sur 400 m. vers le sud en direction d'un massif calcaire bien visible. Un petit sentier sur la gauche permet de rejoindre rapidement la base d'une petite falaise surcreusée et formant une terrasse bien plane encombrée de gros blocs. Longer la paroi sur 200 m. jusqu'à l'entrée de Tham Surat.

Description : L'entrée caractéristique de Tham Surat se présente sous une forme rectangulaire de 2 m. de haut sur 1,5 m. de large. Il s'agit en fait, d'une remarquable conduite forcée de section très régulière. On s'enfonce sur 30 m dans une galerie qui présente un sol plat. On rejoint une petite salle dont la base effondrée fait office de soutirage en période de crue. Une petite coulée remontante permet d'évoluer dans une galerie plus large (5L x 4H) qui donne dans une jolie salle remontante sur la droite. La galerie se poursuit par un ressaut de 3 m. que l'on peut franchir facilement en désescalade.

La galerie remonte en se rétrécissant régulièrement pour aboutir à la base d'une belle cheminée inclinée de 5 m. de diamètre. Une première escalade de 3 m. permet d'atteindre un palier au pied d'une deuxième escalade verticale, estimée à 15 mètres.

Nous n'avons décelé la présence d'aucun courant d'air. La grotte doit fonctionner comme résurgence temporaire. Lors de notre visite, nous n'avons pas constaté la présence de chauves-souris ce qui est relativement peu fréquent pour la région.



*Violaine et nos guides dans
la galerie d'entrée de Tham Surat*

THAM SURAT

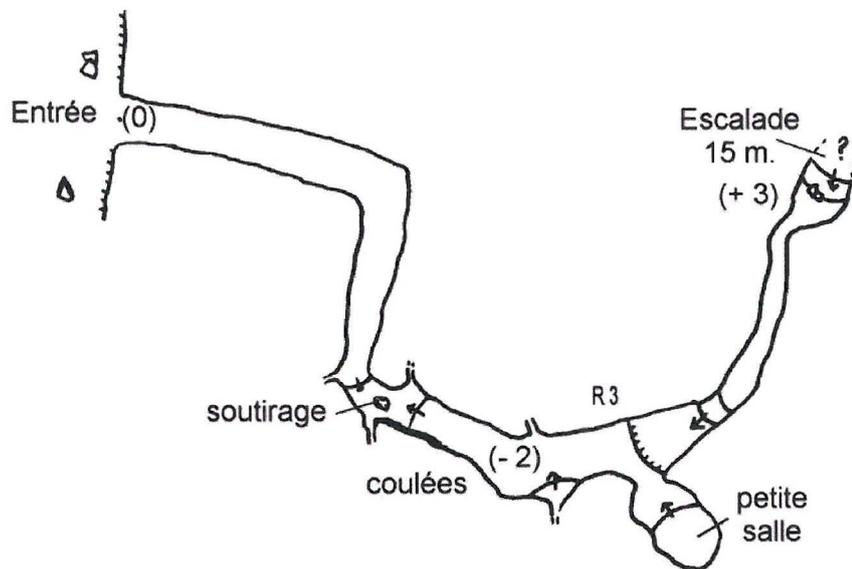
Khao Sok National Park
SURAT THANI
THAÏLANDE



Compas Suunto - Clino Morin degré 4
V. et Ph. Jarlan - Samray

PLAN : 1/500 ième
0 5 10 m

Dev : 75 m
Prof : +3 m



Tham Nam lot

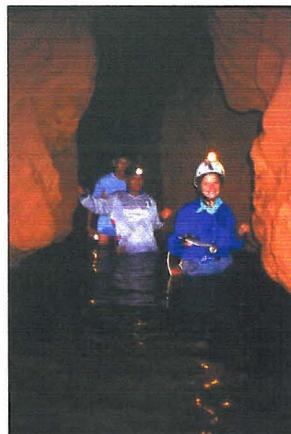
Accès : Même départ que pour Tham Surat : à partir de la bifurcation qui relie la piste du parc à la route 401 (Km. 109) prendre la direction de Phanom (Surat Thani). Suivre la route sur 3 km. et emprunter sur la droite une piste carrossable qui traverse des rizières. La suivre sur 400 m. vers le sud en direction d'un massif calcaire bien visible. Un petit sentier sur la gauche permet de rejoindre rapidement la base d'une petite falaise. Récupérer sur la gauche un thalweg et suivre une sente peu marquée qui conduit après 50 m. de dénivelée à la petite entrée de Nam Lot. (difficile à trouver : guide local indispensable).

Description : Une petite ouverture de 1 mètre de diamètre permet de prendre pied dans une galerie surbaissée obstruée de gros blocs effondrés du plafond et des parois latérales. Après une rapide descente dans les blocs, la galerie devient descendante et prend du volume (10 m. de large). Au bout de 80 mètres, on rejoint un ressaut de 5 m. de profondeur recoupant à la perpendiculaire une nouvelle galerie parcourue par une rivière.

Vers l'amont, un méandre orné de coulées stalagmitiques aboutit au bout de quelques dizaines de mètres sur un joli siphon d'eau claire. Débit estimé : environ 20 litres par seconde.

Vers l'aval, la rivière s'écoule dans une vaste galerie horizontale, puis se perd dans une étroiture impénétrable. 20 mètres plus loin, une grosse trémie d'où s'échappe un bon courant d'air soufflant, barre définitivement toute velléité de continuation.

Présence de quelques chauves-souris de grande envergure dans la galerie aval.



Violaine et nos guides dans la galerie du siphon aval de Namlot

THAM NAM LOT

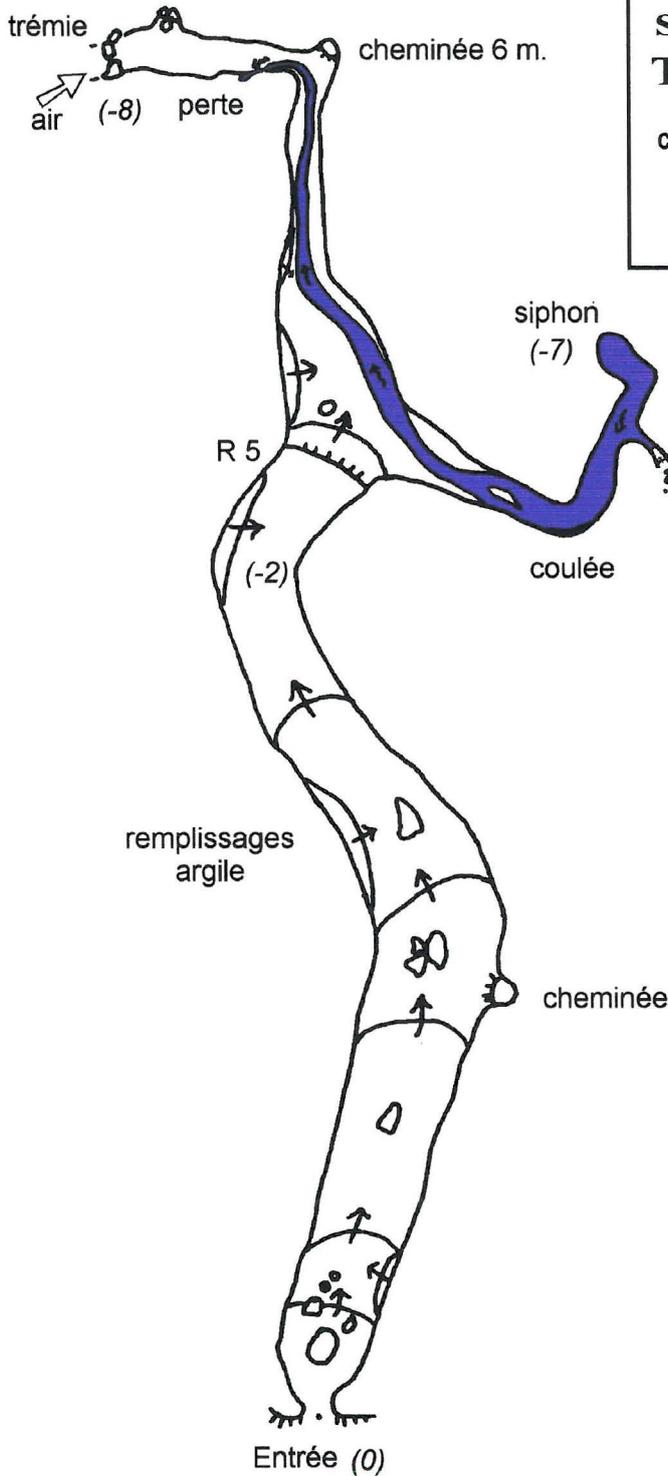
Khao Sok National Park
SURAT THANI
THAÏLANDE



Compas Suunto - Clino Morin degré 4
V. et Ph. Jarlan - Samray

Dev : 165 m
Prof : - 8 m

PLAN : 1/500 ième



Tham Motdaeng

Accès : De Tone Teuy, prendre le bateau et remonter le lac en direction du nord. Il faut accoster au village de pêcheurs situé aux portes du "Wild Life Sanctuary". Il s'agit d'une immense réserve animale protégée et gérée par les autorités du parc. Une autorisation spéciale est nécessaire pour pénétrer dans ce sanctuaire.

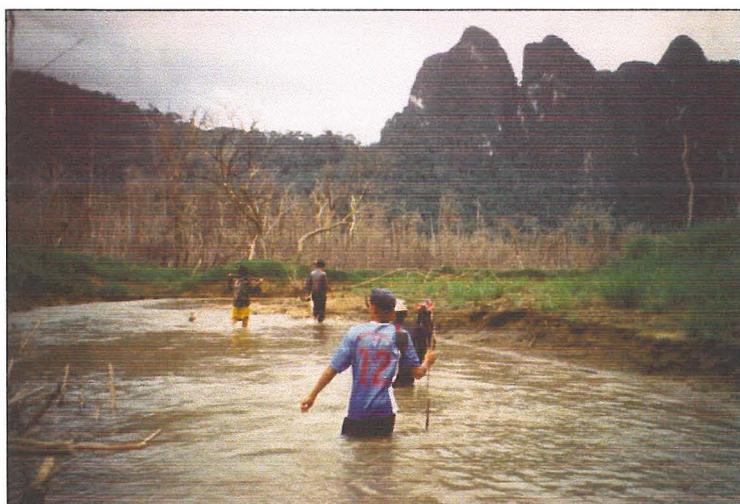
Derrière le village, un sentier raide monte plein nord vers un petit col et redescend de l'autre côté jusqu'à un embarcadère situé au bord du lac, dans une grande dépression fermée.

On traverse en pirogue le lac en direction du nord-est. On accoste dans une zone de grandes prairies. Il faut alors remonter la rivière qui serpente dans les marécages et les hautes herbes (lieu de rassemblement des éléphants). La rivière se rapproche peu à peu de la bordure d'un massif calcaire constitué de pitons proéminents. On atteint alors la résurgence impénétrable de la Motdaeng dont le débit est estimé à 50 l/s et qui s'écoule à travers de gros blocs. L'entrée fossile se situe à 20 m. sur la gauche.

Description : Le porche d'entrée (20L x 8H) s'ouvre sur une imposante galerie de 20 m. de large coupée en son centre par une belle colonne de 5 m. de circonférence. On retrouve rapidement la rivière qui se perd dans un passage impénétrable.

Vers l'amont, la progression s'effectue dans une vaste galerie de 15 m. de diamètre en moyenne dont le sol est occupé par de gros remplissages argileux qui permettent d'éviter la rivière. Quelques colonnes recouvertes d'argile ponctuent la galerie. A 250 mètres de l'entrée, on quitte la rivière sur la droite et on suit un passage remontant décoré de nombreuses colonnes qui obstruent en partie la galerie. 20 m. plus loin, un passage impénétrable marque le fond de la partie fossile. Plus bas, la rivière s'écoule dans un laminoir entrevu sur 30 mètres. Compte tenu des risques de crues inhérents à la mousson qui sévit actuellement, et des pluies torrentielles que nous avons subi lors de l'approche, nous avons préféré ne pas franchir ce passage bas. La présence d'argile liquide sur les colonnes dans la galerie supérieure 5 mètres au-dessus de la rivière, confirme une mise en charge conséquente.

Nos guides nous ont dit qu'une personne aurait franchi ce laminoir à la saison sèche et marché longtemps au-delà, dans de grandes galeries...



Vue du karst de MotDaeng lors de la marche d'approche

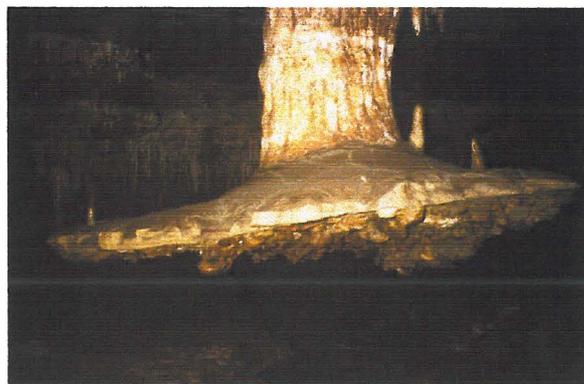
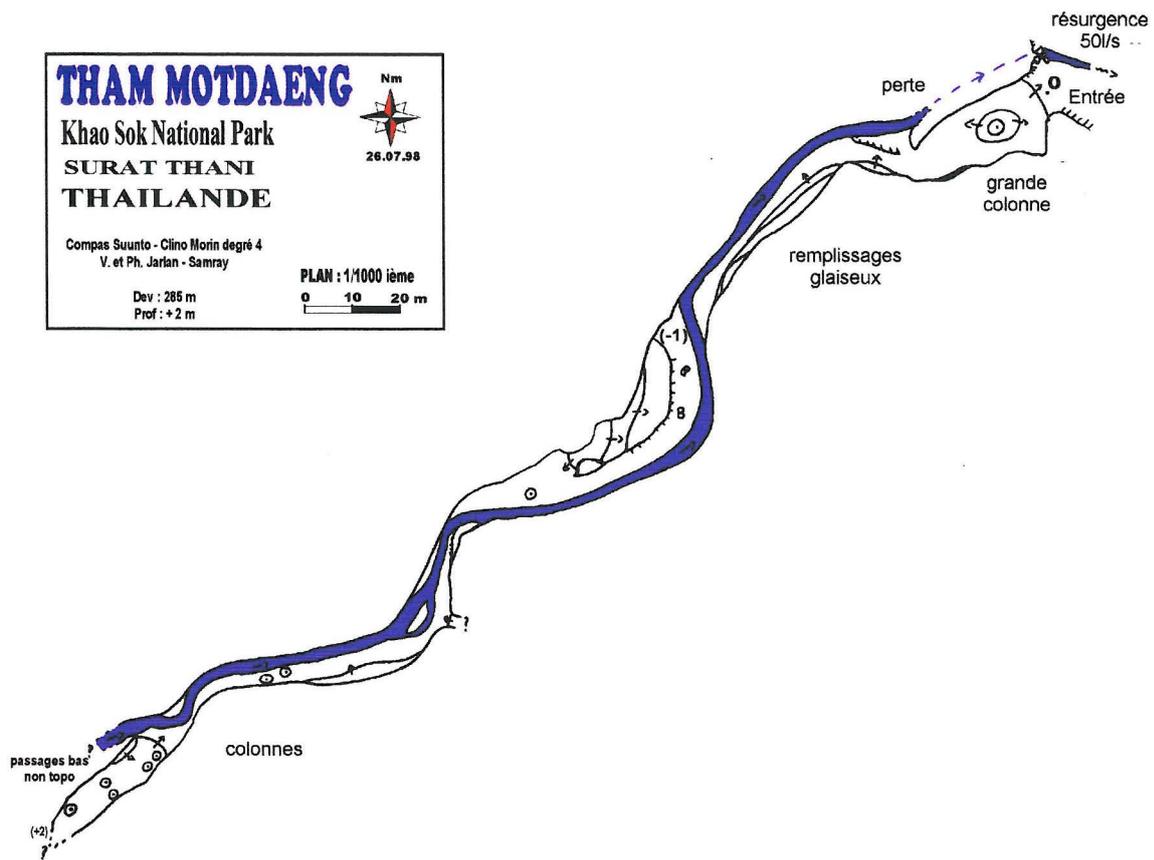
THAM MOTDAENG
 Khao Sok National Park
 SURAT THANI
 THAILANDE

Compas Suunto - Cilno Morin degré 4
 V. et Ph. Jarlan - Samray

Dev : 285 m
 Prof : +2 m

PLAN : 1/1000 ième

0 10 20 m

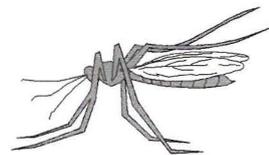


*Colonne suspendue par érosion
 du plancher dans Motdaeng*

Bilan médical

Peu d'ennuis de santé sont venus troubler le bon déroulement de notre expédition : pas de problèmes internes, mais quelques désagréments dus à des causes extérieures, comme les morsures de sangsues.

□ Prophylaxie anti-paludéenne :



Vibramycine (antibiotique): 1 cp par jour, de la veille du départ jusqu'à 3 semaines après le retour.

La région de Khao Sok étant en zone 3 de risque de paludisme, nous avons le choix entre le *Lariam* et la *Vibramycine*. Connaissant trop bien les effets indésirables (neurologiques et digestifs) du *Lariam*, nous avons opté pour la *Vibramycine* dont les effets secondaires sont plus légers (nous n'en avons d'ailleurs subi aucun), et qui a l'avantage non négligeable d'être remboursée par la Sécurité Sociale.

Huiles essentielles de Sarriette et Romarin: 2 gélules par jour, de la veille du départ jusqu'à 3 semaines après le retour. Nous avons pris ces gélules parallèlement à la *Vibramycine* pour leur aide au renforcement des défenses immunitaires.

□ Soins sur place :



Maux de tête pour Violaine: pas plus intenses qu'en France, mais tout aussi pénibles ! Soignés avec du *Doliprane*.

Echauffements pour Philippe: c'est devenu une habitude pour chaque expé ! Soignés avec de l'*Ultralan Pommade*. Si on prend ces irritations dès leur commencement, une application d'*Ultralan* le soir au coucher et une autre au matin, et il n'y paraît plus ! Sinon, il faut quelques jours de soins pour en venir à bout.

Piqûres de moustiques: innombrables pour Philippe, comme toujours ! *Insect'Ecran* en préventif (d'une efficacité tout à fait relative, mais nous ne connaissons pas mieux). Ayant oublié le *Parfénac* à la maison, pas de soins curatifs, si ce n'est des applications de *Baume du Tigre*.

Hématomes suite à des coups: pas de soins particuliers. Il pourrait être intéressant d'ajouter à la pharmacie de base une pommade à l'*Arnica* pour les coups, car des hématomes importants peuvent être sources d'infection.

Morsures de sangsues: sans gravité en soi, les plaies sont lentes à cicatriser, et il convient de bien les désinfecter à l'*Eau Oxygénée* et à la *Bétadine pommade*, puis d'y appliquer un pansement qui retient les saignements. Par contre, la morsure et la plaie sont indolores. C'est surtout la surprise de découvrir sur soi ce charmant corps visqueux qui frappe ! La première "rencontre" avec ces intéressantes bestioles a été effectuée par Philippe: le 19 juillet, lors de notre rando-prospection, il sent un contact humide contre sa jambe, frotte à travers le pantalon, et une sangsue gorgée de son précieux sang (!) tombe au sol. Les Thaïs éclatent de rire. Philippe, très inquiet, baisse immédiatement son pantalon pour vérifier consciencieusement son anatomie, sous l'œil effaré de nos guides. Cette vision de Philippe en slip, dans les herbes hautes, s'inspectant avec attention sous les rires et les quolibets des guides, dont un armé du fameux pistolet-mitrailleur,

reste le souvenir cocasse d'un anachronisme et d'une différence de culture importante entre européens soucieux de leur petite personne et asiatiques philosophes et flegmatiques !

Les sangsues sont montées plusieurs fois à l'assaut de nos appétissants individus, sans grands dommages. Mais il est évident que plus on attend pour les ôter, plus la plaie est longue à cicatriser, car elles ont alors le temps d'injecter plus d'anti-coagulant. Les Thaïs aussi en ont attrapé, mais moins que nous, évidemment...!

A part cela, aucun problème médical sérieux à signaler; une expédition 4 étoiles !

PHARMACIE DE BASE	PHARMACIE D'URGENCE
Biafine	Eau oxygénée
Eau oxygénée	Eosine
Eosine <i>dosettes</i>	Bétadine
Bétadine pommade	Exoseptoplix
Compresses désinfectantes	Pierre Noire
Sparadraps	Compresses désinfectantes
Stéri-Strip	Compresses stériles
Seringues	Sparadraps
Aiguilles	Antibio-tulle
Gants latex	Stéri-strip
Bande	Colle à peau
Insect'écran	Filapeau
Ketum gel	Aiguilles
Pévaryl poudre	Seringue
Ercéfuryl	Gants latex
Imodium	Bande extensible
Clamoxyl	Elastoplast
Augmentin	Ultralan
Aspégic 1000	Ercéfuryl
Doliprane	Imodium
Oropivalone	Doliprane
Fluimucil	Zyrtec
Vitamine C 1tube	Micropur
Halfan	Elastiques
Vibramycine	Couverture de survie
Huiles essentielles <i>gélules</i>	Epingles de sûreté
Micropur	Ciseaux
Talc	Pince à échardes
Nécessaire à couture	Colle Super-glue
Epingles de sûreté	Cordelette



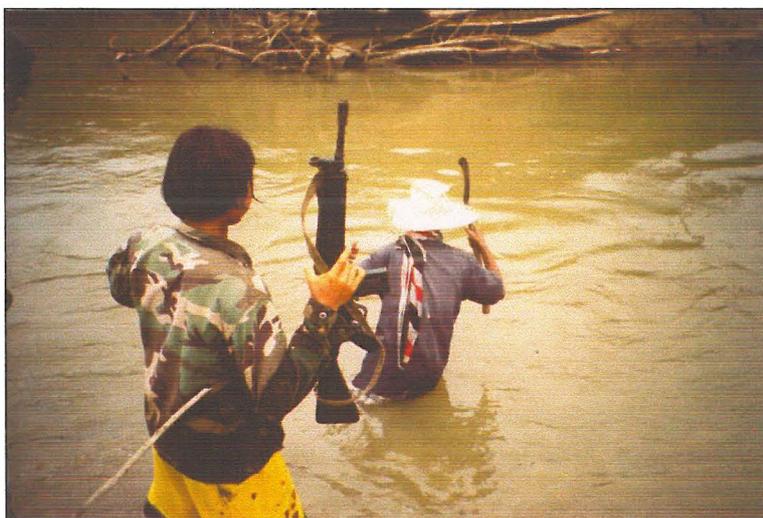
Bilan et perspectives

L'expédition **Khao Sok 98**, malgré son faible effectif (2 personnes !) a permis :

- ❑ L'exploration et la topographie de 6 cavités, dont une belle traversée en rivière de 700 mètres de développement.
- ❑ La prospection du massif karstique longeant le lac de Rachabrapah et du secteur situé près de la route 401 au sud de l'entrée du parc de Khao Sok.
- ❑ La reconnaissance du secteur karstique situé au nord du lac, dans le "Wildlife Sanctuary". Disposant de très peu de temps, nous n'avons pu explorer entièrement ce secteur, qui semble avoir un potentiel très prometteur en terme de découvertes spéléologiques et mériterait à lui seul une nouvelle expédition.
- ❑ Au delà des résultats spéléologiques, nous tenons à souligner les conditions tout à fait remarquables dont nous avons bénéficié au niveau de la prise en charge de la part des autorités du parc: hébergement, guidage, intendance, logistique...
- ❑ Nous avons, sur place, formé nos guides à la topographie et à une approche spéléologique du monde souterrain au sens large.

Nous nous sommes engagés à transmettre ce compte-rendu aux autorités du parc, très intéressées par nos recherches et plus particulièrement par les topographies des grottes.

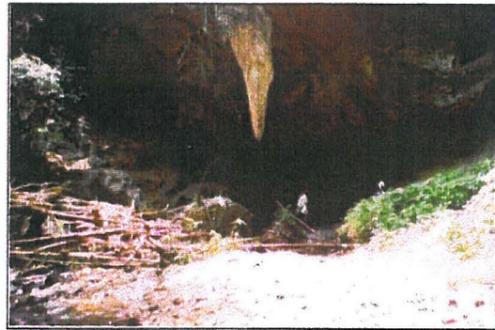
Cette expédition montre l'efficacité d'une étroite collaboration entre des membres de la Fédération Française de Spéléologie et des institutions publiques étrangères. Ainsi, les futures expéditions françaises désireuses de monter un projet dans les parcs thaïlandais pourraient bénéficier de conditions similaires.



Le vieil homme à la serpe et le jeune guide au fusil mitrailleur dans l'approche de Tham Motdaeng

cheminée 15 m.

perte



THAM NAMTALOO

Khao Sok National Park
SURAT THANI
THAILANDE



17.07.98

Compas Suunto - Clino Morin degré 4
V. et Ph. Jarlan - Krisana - Pashert

PLAN : 1/1000 ième

Dev : 730 m
Prof : - 31 m



argile

remplissage
galets

concrétions
gours

(- 13)

tronc

cascade
3 m.

affluent

eau profonde

cascade
1 m

(- 19)

cascade
1,5 m

cascade
1 m

coulée
Escalade 10 m.

(- 28)

colonne
arche

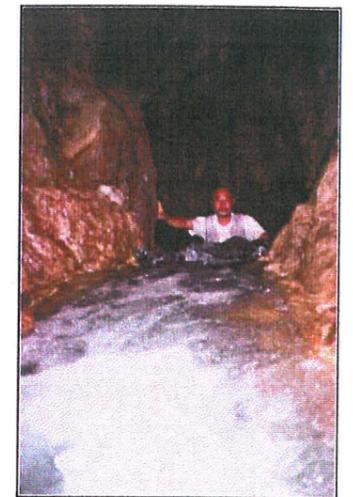
marmites

Entrée 2
P 10

Entrée 3

(- 31)

résurgence



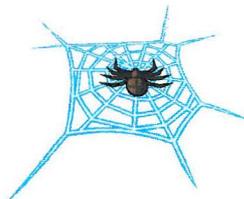
Intendance

Quelques exemples de prix :

Taux de change : 1 FF = 4,60 Bahts (B)



POSTE	PRIX
Chambre d'hôtel de classe, 2 personnes. Bangkok	1600B par nuit
Chambre d'hôtel de base, 2 pers. Bangkok	140B
Balade en "Long Tail Boat sur les Klongs de BKK	400B/heure
TRAIN-COUCHETTE BKK - SURAT THANI	600B/pers
Essence pour le bateau à Khao Sok	2700B pour 200 litres
Pension Substation 4: 3 repas/jour (logement gratuit)	400B/jour
Essence bateau Substation 3	1100B/60litres
Guides village pêcheurs Wildlife Sanctuary	650B
Bus local Khao Sok - Takua Pa	20B/pers.
Bus local Takua Pa - Krabi	50B/pers.
Chambre hôtel avec ventilateur, 2 pers. Krabi	300B
Repas pantagruélique sur bateau amarré, 2 pers. Krabi	550B
Bateau Krabi – Kho Phi Phi	90B aller-retour
Bungalow sommaire sur la plage, 2 pers. Koh Phi Phi	100B/nuit
Chambre hôtel climatisée, 2 pers., Sukhumvit Road, BKK	490B/nuit



Bibliographie

Publications :

- ❑ APS, *Expédition Thaï 87-88*, expédition de l'APS en Asie du Sud-Est, travaux scientifiques, Toulouse – France, 1988.
- ❑ HENLEY Thom, *Waterfalls & Gibbons calls*, Phuket, Thaïlande 1996.
- ❑ Lonely Planet, *Thaïlande*, 1998.
- ❑ Guide du Routard, *Thaïlande*, 1998.

Cartes :

- ❑ Royal Thai Survey Department, cartes topographiques au 1/50 000^{ème}.
- ❑ Microsoft, Encyclopédie Encarta 1999.



Achevé d'imprimer le 20 décembre 2000